

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



Falaise

Baro d'evel

Ma 10, me 11 mars 20h

Malraux

Falaise

Durée 1h40

auteurs, metteurs en scène Camille Decourtye, Blai Mateu Trias **au plateau** Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blai Mateu Trias, Oriol Pla, Julian Sicard, Marti Soler, Guillermo Weickert, un cheval et des pigeons **collaboration à la mise en scène** Maria Muñoz – Pep Ramis / Mal Pelo **collaboration à la dramaturgie** Barbara Métais-Chastanier **scénographie** Lluc Castells **création sonore** Fred Bühl **création lumières** Adèle Grépinet **création costumes** Céline Sathal **régie générale** Cyril Monteil **régie plateau** Flavien Renaudon **régie son** Brice Marin **régie animaux** Nadine Nay **production / diffusion** Laurent Ballay, Marie Bataillon **attaché de production** Pierre Compayré **production** Baro d'èvel **coproductions** GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Lliure de Barcelone, Théâtre Garonne scène européenne, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège, le cirque Jules Verne, pôle national cirque, Amiens, la scène nationale d'Albi **dans le cadre du soutien** du FONDOC, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Los Teatros del Canal à Madrid, Houdremont, scène conventionnée de la Courneuve, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf **accueils en résidence** CIRCa, PNC, Auch, Gers, Occitanie, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, La Brèche, pôle national cirque à Cherbourg, Les Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Le Théâtre de Lorient, l'Avant-scène de Cognac et L'animal a l'esquena à Celrà **avec l'aide à la création** de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse **la compagnie est conventionnée** par le Ministère de la Culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée **elle est soutenue** par la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020

«Dans l'obscurité des cavernes, le son était pour les hommes une boussole, la lumière qui les guidait dans l'aveugle, le chant qui éclairait contre les parois. Il fallait crier pour se repérer. Il fallait chanter pour éclairer le noir. Ici aussi, ça crie, ça cherche, ça tâtonne. Ça avance du mieux que ça peut dans le tunnel de l'époque. Difficile de savoir si c'est le pied du mur ou le sommet du monde, si la vie y meurt ou si elle renaît. Mais ça chute et ça se relève avec la même évidence, avec la même innocence, avec la même insistance. Ça veut s'en sortir. Coûte que coûte. C'est nombreux. C'est un troupeau. C'est une foule. Presque une famille. Et dans les interstices d'un monde en ruine, ça invente du nouveau. Une autre fin du monde est possible – elle a même commencé. Voilà ce que disent ces corps. Ceux de la vie qui luit, ceux de la vie qui cogne.

Deuxième volet du diptyque, après *Là*, *Falaise* n'en est pas vraiment la suite. Mais plutôt l'envers. Son véritable endroit. Le gant s'est retourné. Nous sommes passés de l'autre côté du mur, de l'autre côté du monde. Cette vie grouillante qui débordait des parois. La voilà devant nous. Inquiète. Fragile. Obstinée. Têtue. Plurielle. Elle n'en a pas fini. Elle n'a pas dit son dernier mot. Elle vient de très très loin. Ou parle pour plus tard. Elle ne sait pas si elle a survécu à la catastrophe ou si elle la précède. Elle ne sait pas. Une chose est sûre : elle tremble – de joie, de tendresse, de peur, de l'envie d'y aller, de ne pas céder, de ne pas reculer, de trouver comment, de se ronger les sangs, de s'en vouloir, d'être coupable, horriblement coupable, d'être ce hoquet du monde, qui hésite, qui hésite et s'en fout, qui cherche à se rassembler, qui se prête aux rôles, qui trouble ce qu'on attendait d'elle. Qu'importe. Elle tremble. Comme quelque chose de vivant. Puisque c'est la vie même. Celle qui insiste».

Barbara Métais-Chastanier, Lorient le 23 février 2019

LE CHEMIN DE LA RECHERCHE

Une recherche, deux créations

Ce projet développe trois grandes lignes de recherche : le noir et blanc, pour le travail des matières et la transformation des espaces, l'équilibre et le déséquilibre, pour aborder le travail du corps et de la voix et enfin la mise à nu et la transformation dans le travail aux côtés des animaux. Ces territoires de recherche doivent faire corps, pour faire naître deux spectacles, deux formes qui s'inscrivent dans un même élan. Chercher dans la répétition, faire et refaire avec une certaine férocité, s'obséder, s'amuser à se perdre dans de nouvelles textures de son, de corps, toujours aux côtés de nos partenaires, oiseaux, chevaux, pour tenter de déplacer notre regard sur notre condition. Chercher à entrer dans une forme de transe afin d'essayer de résister à un monde où l'homme se dissocie du reste du vivant. Et plonger dans les territoires intérieurs de chacun, pour nous relier les uns aux autres. Le jeu entre le noir et le blanc doit donner à ressentir les basculements subtils entre équilibre et déséquilibre, le choix du noir et du blanc c'est chercher l'épure mais aussi chercher autour de la contagion mutuelle de ces deux couleurs, rendre palpable l'impasse d'un certain manichéisme, tout est lié, tout est relié, tout bouge tout se transforme.

La première création *Là*, sera le premier chaudron de recherche, le projet est d'oser le dépouillement grâce à des propositions aussi fortes que simples autour de la voix et du corps. La seconde, *Falaise*, intégrera cette matière au sein d'un groupe composé d'humains et d'animaux dans une scénographie singulière. Humains et animaux continueront à travailler ensemble sur ces deux projets, développant ainsi cette dramaturgie propre à Baro d'èvel, où une écriture resserrée se joue de la part de spontanéité que l'animal impose aux acteurs. Alors, chaque discipline travaillée, chaque individu choisi (humain comme animal) s'imbriquent pour voir naître une construction dramatique savamment équilibrée où une écriture serrée et une part d'improvisation se répondent.

La Voix

Laisser la voix transformer le corps et construire un mouvement. Chercher dans la répétition, dans la fatigue. Essayer de comprendre comment à partir de la répétition, on change, on affine, on distord et comme une transe, comme une méditation, quelque chose de nous-même jaillit. Nous utilisons la voix et tentons d'explorer tous ses possibles pour ouvrir de nouveaux paysages, de nouveaux ponts entre deux émotions ou deux états. Le travail de la voix permet une mise en relation directe avec la singularité de l'être et une exploration de la notion de maîtrise et de non maîtrise. Le chant nous plonge dans nos espaces intérieurs, c'est un terrain de jeu inépuisable et nous comptons lors de ces créations nous permettre d'affiner de pousser ce travail et de le préciser ; en allant toujours plus loin sur ce fil entre la maîtrise et l'abandon, entre le moment présent et la transcendance.

Le Rythme

Le rythme, un coup, un silence, un coup, un silence... Travailler dans la précision de la répétition, dans la division du temps, dans les accélérations, les suspensions, ralentir et tenter de rester stable. Continuer à développer le rythme dans le geste, le geste dans le rythme, entre body-percussion et danse animale, travailler le coup, le son, le son des coups sur la peau. Le rythme est récurrent dans le travail de la compagnie, il a un rôle fondateur dans l'écriture des spectacles, il prend même parfois une place littéralement dramaturgique. Il nous semble fondamental de poursuivre cette pratique du rythme pour continuer à ouvrir de nouveaux espaces de jeu. Nous avons un rapport viscéral au rythme quand nous jouons, quand nous bâtissons nos spectacles, pour nous c'est un moyen de trouver une pulsation commune pour chercher un certain dépassement de soi, un certain abandon.

Le Corps

On se reconnaît dans ce qui échappe à l'autre, dans ce qui se dégage, se passe malgré nous. Pour explorer ces territoires nous utilisons la répétition, chuter et chuter encore, sauter et sauter encore, comme des peintres qui cherchent le geste parfait inlassablement et cette quête ne trouve son sens que lorsqu'on se réconcilie avec l'idée que le tableau sera toujours, d'une certaine manière, inachevé. La collaboration avec le Groupe Mal Pelo a fait évoluer notre travail sur le corps, ce qui nous anime n'est pas d'exposer un contrôle, une maîtrise, une perfection, mais plutôt, ce que racontent les corps, les voix quand ils sont traversés par des états émotionnels. L'engagement du corps entier : c'est ce que nous gardons de notre formation d'acrobate et c'est le socle de notre recherche. Il n'est pas de personnage sans cet engagement mais il n'y a pas de sincérité voire de fluidité dans le mouvement sans état intérieur. Alors nous convoquons les techniques de cirque car elles sont un terreau fertile pour nos créations, mais elles se fondent et se déploient dans un mouvement plus universel d'où naissent des êtres qui s'improvisent, qui s'adaptent, des êtres instinctivement simples et profondément surprenants.

L'espace et la matière

Ce diptyque a pour ligne de fond le blanc et le noir. La qualité de la lumière et du choix des matières est au cœur du projet. L'espace scénique et son évolution portent une part importante de la dramaturgie, penser l'espace et sa transformation c'est faire le choix du ou des matériaux sur lesquels nous développons la recherche. Cette recherche de matériau qui mêle les matières, les objets, les costumes doit être directement reliée au mouvement des corps, aux circulations, aux transformations de chaque interprète comme à celui de l'espace. Chercher une cohérence dans ce voyage c'est chercher à ce que tout ce qui est sur scène trouve sa fonction, soit nécessaire. Le traitement de l'espace et de la matière dans *Là* ont pour ligne de fond une recherche d'intimité et de sobriété. Dans *Falaise*, il s'agit d'une épopée, d'un foisonnement provoqué par cette tribu habitant ce même espace, pour cela une scénographie sera pensée bien en amont, les êtres devant pouvoir évoluer dans un espace à plusieurs étages.

La Compagnie

Un des acrobates de la compagnie racontait récemment que son premier souvenir au sein de Baro d'èvel a été de nous rencontrer en fabriquant un mur de papier de 80 affiches collées les unes aux autres. Cette anecdote raconte beaucoup du fonctionnement de la compagnie. En effet notre recherche n'est pas cloisonnée et l'ensemble des artistes mais aussi collaborateurs et techniciens se déplacent, s'influencent dans leurs spécificités. Se mettre en danger artistiquement, chercher un art total est un défi moteur pour nous, nous avons besoin des croisements, des rencontres tout en cherchant l'excellence de chaque discipline. C'est un travail ardu et quotidien, nous mêlons le mouvement, l'acrobatie, la voix, la musique, la matière et notre particularité est d'incorporer à cette recherche la présence d'animaux. Dans nos espaces de jeu, pensés comme des écrans, les animaux sur scène apportent une certaine fulgurance de l'émotion, le spectateur est traversé par leur présence et une autre perception de la représentation a lieu.

Nous aimons prendre le risque d'une écriture précise prête à improviser à chaque instant, penser une dramaturgie à tiroirs, comme des poèmes intérieurs qui en fabriquent un plus grand. C'est un paradoxe d'avoir des écritures à la fois millimétrées et en même temps tout à fait libres mais c'est une manière pour nous d'être toujours en recherche de la justesse de l'instant, donner à voir ce qui nous échappe ce qui se raconte malgré nous. Nous aimons penser la représentation comme une cérémonie, un ré-enchantement, convier toutes ces disciplines, avoir sur scène ces animaux, ces enfants, ces artistes, pour fabriquer des spectacles qui emmènent le spectateur dans un labyrinthe intérieur, dans un rêve éveillé.

Camille Decourtye et Blai Mateu Trias

L'équipe artistique



Barbara Métais-Chastanier

dramaturge

Née en 1984, Barbara Métais-Chastanier est autrice, dramaturge et maître de conférences en littérature et arts. Elle a collaboré avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent, 2013-2014), avec Keti Irubetagoiena (*Embrassez-les tous*,

Centrequatre, 2012, *Il n'y a pas de certitude*, *La Commune*, 2016, *La Femme® n'existe pas*, 2018) et plus récemment avec Marie Lamachère (*Nous qui habitons vos ruines*, 2017). En 2014, avec Olivier Coulon-Jablonka (mise en scène), Camille Plagnet et huit comédiens sans-papiers habitant dans un squat à Aubervilliers, elle crée *81 avenue Victor-Hugo* au théâtre La Commune. La pièce est ensuite reprise dans le cadre du Festival d'Avignon, à Riga, Marseille et à Paris dans le cadre du Festival d'Automne (Théâtre de La Ville). De cette aventure naît un récit littéraire, *Chroniques des invisibles* (Éditions Le passager clandestin, mai 2017), qui sera présenté dans une forme musicale à Théâtre Ouvert en novembre 2017. Fondatrice de la revue Agôn, elle a publié avec Noëlle Renaude, *Accidents. Essai épistolaire* (Théâtrales/ENS édition, 2016) et *De quoi la dramaturgie est-elle le nom ?* (L'Harmattan, 2014) avec Marion Boudier, Alice Carré et Sylvain Diaz. Camille Decourtye et Blai Mateu Trias ont provoqué la rencontre, touchés par la tribune qu'elle avait écrite dans Libération en réaction à la vague de politiques culturelles populistes en 2014. Barbara a elle-même été enthousiasmée par la démarche artistique de Camille et Blai et charmée par l'écriture de *Bestias* et l'humanité qui s'en dégage.



Lluc Castells

scénographe

Né à Cardedeu (Catalogne), il est immergé dans le monde du spectacle depuis son enfance. Après des études de dessin, il se consacre à la scénographie et à la conception de costumes. C'est dans les théâtres de Barcelone comme la Sala Beckett, le Teatre Lliure ou le Teatre Nacional de Catalunya qu'il conçoit régulièrement des scénographies,

dont dernièrement *El curios incident del gos a mitjanit*, (tiré du roman *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon) mis en scène par Julio Manrique ou *El Professor Bernhardt* de Arthur Schnitzler, mis en scène par Xavier Albertí. Et c'est dans le monde entier qu'il crée des costumes pour l'opéra, à la Monnaie de Bruxelles, au Sydney Opera House, Dutch National Opera d'Amsterdam... Lluc connaît la recherche de la compagnie Baro d'evol depuis ses premières créations et rejoint l'aventure du diptyque concevant les scénographies de *Là* et *Falaise* en complicité avec Camille et Blai.



Mal Pelo

collaboration à la mise en scène

Mal Pelo est dirigé conjointement par María Muñoz et Pep Ramis, dont l'approche innovante et surréaliste de la danse est reconnue internationalement. Ils dirigent *L'animal al l'esquena*, centre de recherche et de création autour du mouvement à Celrà en Espagne. Ils ont réalisé ensemble plus de 25 spectacles dont ils assurent

également la scénographie. Depuis 1989, Mal Pelo développe son propre langage artistique à travers le mouvement, auquel s'ajoute la théâtralité. Plus qu'une compagnie, Mal Pelo se définit comme un noyau de création entouré d'un grand nombre de collaborateurs porté toujours par le même objectif : travailler le corps comme instrument principal, toujours en recherche, tâchant de raconter les thèmes universels d'une manière toujours différente afin d'aboutir à de nouveaux paysages ; porter toujours un regard intimiste plein des petites histoires du quotidien, un regard tendre et dur à la fois. Le thème de l'animalité et un des thèmes fondateurs de leur compagnie. Le duo que forment María Muñoz et Pep Ramis a rencontré tout naturellement celui de Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias en 2010 et depuis ils accompagnent la recherche de Baro d'evol pour la création de *Mazùt*, de *Bestias* et du diptyque. Ensemble ils interrogent et croisent leurs recherches, s'accompagnant mutuellement et s'épaulant à la fois sur le fond et la forme de leurs créations respectives.



Adèle Grépinet

création lumières

Après une formation lumière à l'ENSATT, sa recherche ne se limite pas au théâtre. Très sensible au monde de l'art contemporain, elle met en œuvre ses connaissances au service d'installations lumineuses. Elle collabore avec le GDRA, la compagnie Anima Corpus, Yoann Bourgeois et la compagnie des Infortunes. La rencontre s'est faite en 2006 lors de la création de *J*, dont elle crée la lumière. Heureuse de cette première collaboration, la compagnie travaille de nouveau avec elle sur *Mazùt* puis *Bestias*.



Fred Bühl

création sonore

Diplômé de l'ENSATT, il travaille rapidement avec des compagnies théâtrales de la région lyonnaise, notamment avec Christophe Perton (directeur de la Comédie de Valence CDN de 2006 à 2013) pour lequel il crée l'univers sonore de 13 créations, dont *Hop là, nous vivons en 2007*, *Roberto Zucco* en 2009 ou *La femme gauchère* en 2013. Il collabore avec Pauline Sales et Vincent Garanger au Préau, CDN de Vire et dernièrement avec le Collectif Eskandar (Samuel Gallet) pour *La Bataille d'Eskandar* (2016) et *Vision d'Eskandar* (2019) avec Adèle Grépinet à la création lumières. Il rejoint Baro d'evol pour la régie des tournées de *Là* et *Falaise* et la création sonore de *Falaise*.